



Solennité de la Toussaint
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Lundi 1^{er} novembre 2021

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (7, 2-9.9-14)

R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur. (cf. Ps 23, 6)

Lecture de la première lettre de saint Jean (Jn 3, 1-3)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 1-12a)

Homélie

« Quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur » (1 Jn 3, 3).

Frères et sœurs, en ce jour de la Toussaint, nos regards se tournent vers l'horizon, et au-delà l'horizon. Telle est d'ailleurs l'une des grandes questions de notre humanité : où allons-nous ? La fête de la Toussaint est la fête de l'espérance chrétienne.

Cette semaine, j'ai accompagné quelques dizaines de jeunes du diocèse en pèlerinage à Rome. Ces jeunes sont habités par la vie, et par le scandale de la mort quand l'un des leurs vient à manquer. Ils m'écrivent souvent la peine et la question qu'entraîne le décès d'un grand-parent ou parfois d'un proche plus jeune. En même temps, ils portent en eux une vitalité qui leur permet d'accueillir l'impossibilité pour la vie de s'arrêter à la mort. C'est le début de l'espérance.

Frères et sœurs, où en est notre espérance chrétienne ?

Saint Jean affirme : « Nous sommes enfants de Dieu mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté » (1 Jn 3, 2). Pour aller de l'un à l'autre, il y a l'espérance, une espérance telle qu'elle rend pur comme Dieu est pur, selon Jean.

Etre saint et être pur sont synonymes. Etre pur, c'est être transparent à la volonté de Dieu. Et sa volonté est de nous introduire tout entier dans son amour et son bonheur. Telle est notre espérance. Dieu nous a créés pour être à lui, dans la joie et la paix, dans des relations où le mensonge et la jalousie n'ont pas leur place, dans une vie que le péché ternit mais ne peut supprimer. Jésus l'exprime en répétant à toutes les lignes : « Heureux ... » comme l'expression de son désir le plus fort (cf. Mt 5, 1-12).

Si l'espérance nous rend pur, c'est parce que Dieu ne nous demande pas de réussir mais de croire en son projet qui est encore voilé. A travers des saints connus, comme le bienheureux Nicolas Barré, mis à l'honneur dans notre cathédrale à l'occasion des 400 ans de sa naissance, Dieu nous encourage à croire en son projet. En la fête de la Toussaint, Dieu nous invite à espérer pour tous les hommes et pour toutes les femmes. Il les appelle à devenir ses enfants en son Fils Jésus : « Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes » (1 Jn 3, 1). Dieu le Père voit en chacun de nous un fils, une fille qui ressemble à son fils Jésus.

Frères et sœurs, croyons-nous-en son projet de nous rendre semblables à Lui ? Cela est difficile tellement nous sommes empêtrés dans notre obscurité. L'Église, par ses membres, s'est elle-même tellement noircie au point de devenir impure c'est-à-dire opaque au projet de Dieu. La société aussi se débat avec son avenir. La violence manifeste trop souvent son désespoir. Les violences conjugales ou familiales, les violences sociales et économiques, les violences dans le travail ou dans la vie politique, ajoutons pour nous les violences verbales et celles de nos pensées, manifestent impuissance et désespoir.

Au contraire, le chemin de l'Espérance s'ouvre en accueillant le Fils de Dieu, l'envoyé du Père, et l'Esprit Saint. Le chemin de l'Espérance se construit en regardant notre véritable horizon : le Royaume des cieux, non pas pour nous évader d'ici-bas mais pour donner du sens à nos efforts, peut-être à nos souffrances que Jésus a partagées. Le chemin de l'Espérance se fortifie en considérant la multitude des saints qui nous attendent dans la joie et la paix. Le chemin de l'Espérance a grandi pour moi grâce aux jeunes qui désirent le véritable Esprit.

Demain, nous prierons pour les défunts. Ils font partie de cet horizon qui est notre espérance. Ajoutons à notre prière, la joie de les confier au Père, de les savoir sauvés par le Fils et habités par l'Esprit Saint. Ils nous attendent, voyant déjà combien nous ressemblons au Fils de Dieu par les multiples gestes d'amour qui remplissent nos journées dans nos familles, avec nos amis, au travail : ils révèlent petit à petit la sainteté qui est le désir secret de tout cœur humain.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.